

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 141 (2020)
Heft: 3

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Janvier 2020

Nous présentons dans cette nouvelle rubrique une sélection d'articles parus récemment dans les médias et susceptibles d'intéresser le monde apicole.

DES CHIENS RENIFLEURS POUR DÉTECTER LA LOQUE (03.01.2020) Une idée en discussion depuis quelques années est en train de prendre forme avec quelques chiens entraînés en Suisse à détecter précocement les ruches atteintes de loque sans avoir à ouvrir les ruches. Encore en phase expérimentale, cette approche pourrait se répandre et permettre une détection à grande échelle des colonies loqueteuses. Encore faudra-t-il disposer de moyens et de directives efficaces pour réagir en cas de détection d'infection. *Tierwelt*.

QUAND LES ABEILLES DANSENT AVEC LES ROBOTS (05.01.2020) Fascinantes expériences de chercheurs de nos écoles polytechniques fédérales qui imaginent un futur dans lequel des robots-abeilles (drones?) pourraient être intégrés dans les colonies d'abeilles, détecter des pesticides dans les cultures et inciter leurs congénères à éviter de telles cultures au profit d'autres sources de nourriture. Plus fort encore, ils ont réussi à transmettre des signaux entre abeilles dans une ruche et poissons dans un aquarium par l'intermédiaire de robots entre Lausanne et Zürich. *Neue Zürcher Zeitung* (en français sous <https://blogs.letemps.ch/franci-saucy/>)

PLUS DE 4400 ABEILLES ONT PRIS LEUR ENVOL (15.01.2020) Depuis le 1^{er} décembre, date à laquelle la carte L'Abeille, monnaie locale de La Chaux-de-Fonds, a été lancée, plus de 4400 d'entre elles ont été mises en circulation. «Un très bon départ!», estime la Ville. «Ce ne sont pas moins de 42 000 francs que les particuliers ont chargés sur ces cartes, auprès des quinze points d'achats qui les distribuent.» Durant les Fêtes, près de 50 000 francs ont été dépensés en monnaie locale, dans les 90 enseignes qui les acceptent (...). *ArclInfo*.

LORSQUE LE LAIT D'AMANDES TUE LES ABEILLES (19.01.2020) Aux Etats-Unis, les ventes de lait d'amandes ont augmenté de 250 % en cinq ans. Conséquence directe, de gigantesques vergers d'amandiers sortent de terre en Californie. Toutefois, cette industrie ne fait pas que des heureux. «La quantité de ruches nécessaire pour ces exploitations dépasse de loin celle des autres cultures». Massivement importées pour polliniser ces larges terrains, les abeilles sont alors confrontées aux grandes quantités de pesticides qu'exige ce type de culture. Résultat, 50 milliards d'entre elles ont été anéanties durant l'hiver 2019. De quoi réfléchir à deux fois avant d'ingurgiter son prochain latte... [mc]. *Femina*.

UN INSECTICIDE DE SYNGENTA EXPORTÉ DEPUIS LA SUISSE POLLUE L'EAU POTABLE AU BRÉSIL (20.01.2020) Un insecticide de Syngenta exporté depuis la Suisse pollue l'eau potable au Brésil. En 2018, 37 tonnes de profénofos ont été exportées depuis la Suisse vers le Brésil, comme le montrent les documents obtenus par *Public Eye*. Cet insecticide organophosphoré est interdit de longue date sur le sol helvétique en raison de sa dangerosité pour la santé humaine et l'environnement. Au Brésil, c'est l'une des substances les plus fréquemment détectées dans l'eau potable. *Public Eye-Le Magazine*.

LES ABEILLES AU WORLD ECONOMIC FORUM DE DAVOS (21.01.2020)

Extrait du discours d'ouverture de la présidente de la Confédération,

M^{me} Simonetta Sommaruga :

« Le monde est en feu » : (...) Les conséquences sont catastrophiques pour l'homme et la nature. Les effets de la rupture de l'équilibre écologique sont moins évidents, eux. Qu'est-ce que signifie concrètement cette disruption pour la planète et pour nous autres êtres humains ? J'aimerais donner la parole à celles qui peuvent nous expliquer, en deux minutes seulement, ce qui se passe quand des espèces d'animaux et de plantes disparaissent, et quelles en seront les conséquences pour nous tous. Le message des abeilles est clair et sans appel : lorsque les intérêts économiques passent avant le bon fonctionnement de la nature, lorsque des insectes, des animaux et des espèces végétales disparaissent, éradiqués par l'homme, par les insecticides, les pesticides et les monocultures, les conséquences sont dramatiques pour les êtres humains et pour l'économie. (...) Nous ne pouvons plus nous contenter de rester là à observer, les bras croisés. La protection de la biodiversité et du climat ne sont pas des passe-temps pour idéalistes. Les politiciens et les entrepreneurs doivent s'y atteler. Nous avons besoin d'un secteur privé qui fasse sa part en matière de protection de la biodiversité et du climat. Nous avons besoin de politiciens qui agissent dans leur propre pays mais aussi au niveau international pour assurer que l'équilibre écologique soit rétabli et le réchauffement climatique stoppé (...) <https://www.uvek.admin.ch/uvek/fr/home/detec/medias/discours.msg-id-77862.html>

ACTION 72 HEURES : RESTAURATION D'UN RUCHER À VIÈGE (23.01.2020) Au cours du week-end du 16 au 19 janvier 2020, des milliers d'enfants et de bénévoles en Suisse se sont portés volontaires gratuitement au service de projets durables dans le cadre de la campagne « Action 72 heures ». Le signal de départ est donné à 18 h 11 précises. Les 235 projets en Suisse démarrent tous en même temps. Cette fois, l'action, qui a lieu tous les cinq ans, est placée sous les auspices de l'« Agenda 2030 » des Nations unies. Deux des objectifs qui y sont contenus : rendre les communautés plus durables et protéger les écosystèmes.

Une quarantaine d'enfants de la région de Viège ont décidé de restaurer un ancien rucher entre Viège et Lalden. Fabian Andereggen, apiculteur et employé de la Fondation Emera, explique aux jeunes quel type de travail ils devront effectuer et quelle est l'importance des abeilles pour les gens et leur qualité de vie. « Si les abeilles s'éteignent, c'est aussi mauvais pour l'humanité », dit-il. Les jeunes sont répartis en quatre groupes, et pendant les trois jours suivants, ils devront accomplir une grande variété de tâches. Le véritable travail commencera le lendemain matin (...)

Vendredi 10 h : il y a beaucoup d'activité autour et dans l'ancien rucher. Certains jeunes sont occupés à séparer le matériel vieux et délabré qui traîne autour du site pour l'éliminer plus tard, tandis que le reste du groupe s'occupe de l'intérieur du rucher. L'apiculteur Fabian Andereggen passe au crible les matériaux et décide de ce qui peut être nettoyé et de ce qui doit être éliminé. « Les ruches encore utilisables seront réparées plus tard, tout le reste sera jeté », dit-il. Pour les enfants et les jeunes, cela signifie avant tout une chose : un lourd transport, car même les ruches qui doivent continuer à être utilisées doivent être préparées et chargées pour le transport vers l'école où les travaux de rénovation auront lieu. Malgré le dur labeur et



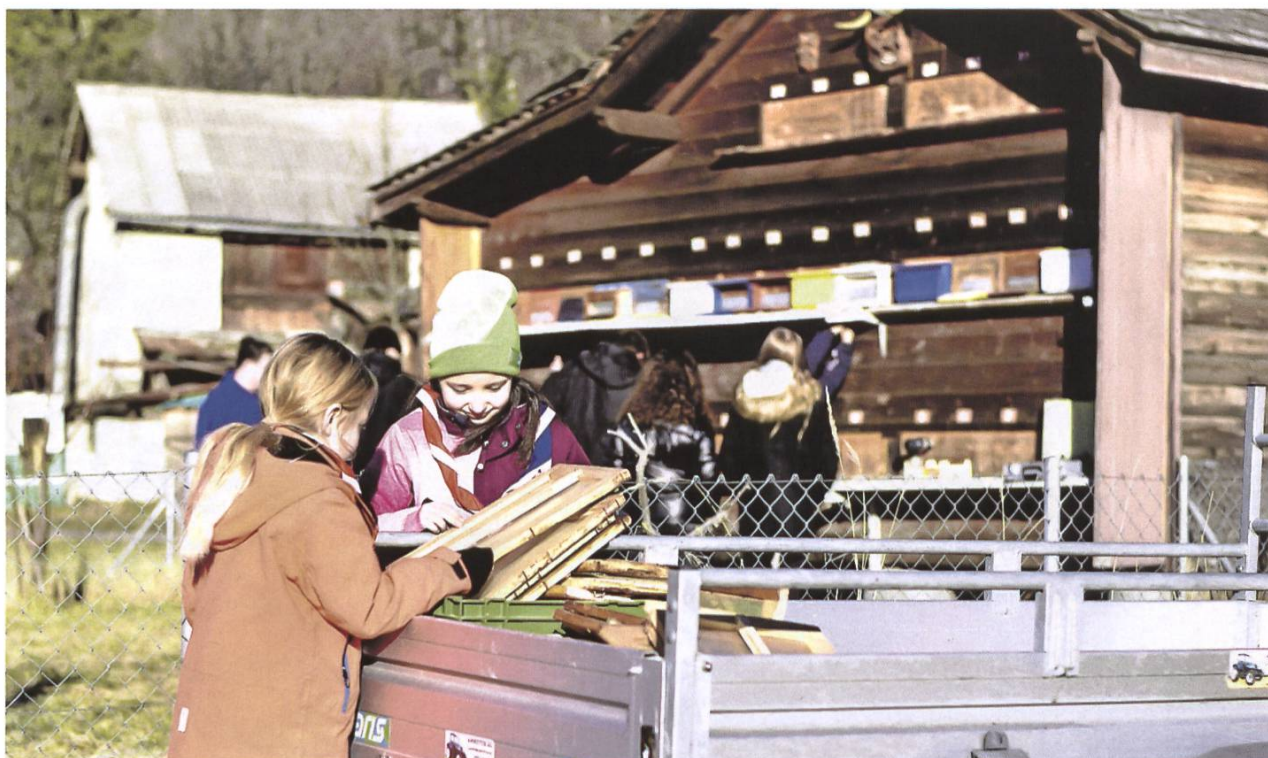
Photos RZ-Rhone-Zeitung (avec permission)

les températures glaciales, l'atmosphère est bonne. « Je pense que c'est bien de faire quelque chose avec la « Jubla » une fois de plus », déclare Cherine Djerrah, douze ans, au nom de l'école. Vendredi, 12 h : la cuisine du CO de Viège est très occupée. Car même la restauration des participants à l'« Action 72 heures » est de la responsabilité des enfants et des jeunes (...).

Samedi 10 h : Pour les enfants et les jeunes, « Action 72 heures » comprend également la participation à une campagne médiatique. Dans le « Jugi » de Viège, les jeunes concevront donc des affiches sur le thème des abeilles et de leur mortalité, avec pour but d'encourager la prise de conscience de l'importance des insectes pour la vie sur terre. Certains des enfants sont extrêmement créatifs dans leur approche : un groupe crée une bande dessinée. « Notre petite abeille est une héroïne, elle sauve une coccinelle d'une situation malheureuse », dit Maya Frei, dix ans. En outre, les enfants produisent un « Téléjournal », dans lequel ils abordent le thème de la mortalité des abeilles et de ses effets sur l'écologie mondiale.

Samedi, 11 h 30 : ponçage, désinfection et peinture. Dans la salle de travaux manuels du CO de Viège, il y a de la farine de bois dans l'air. Les ruches, qui ont été retirées du rucher la veille, sont remises en état. « Il est particulièrement important que nous commençons par étuver les caisses avant de les repeupler », explique Daniel Willa, responsable du projet et travailleur auprès des jeunes. « C'est la seule façon d'assurer de bonnes conditions sanitaires aux abeilles qui les peupleront ». La peinture des planches d'envol et des éléments visibles depuis l'extérieur du rucher est particulièrement appréciée des jeunes. Un débat s'ouvre sur la couleur qui plaira le plus aux abeilles et sur la possibilité de décorer les planchettes avec des motifs et des images.

Dimanche, 15 h, Salle de chant. Les ruches rénovées ont été réinstallées au rucher. L'action touche à sa fin. Bien sûr, cela appelle une célébration. Les enfants et leurs parents sont réunis : Les affiches, conçues par le groupe « médias », décorent les murs, on déguste le gâteau fait maison et le « Téléjournal » tourne en boucle sur l'écran. Le chef de projet Willa tire une conclusion très positive : « Je pense que les enfants et les jeunes ont beaucoup appris sur la durabilité et l'importance des abeilles », dit-il. « En outre, de nombreux nouveaux contacts ont



été établis entre les jeunes. Nous sommes très satisfaits ». Tout s'est bien passé, notamment grâce à la grande expérience et au professionnalisme des superviseurs de Pfadi, Jubla et du centre de travail pour les jeunes de Viège, explique Willa. Mais dans la maison des abeilles, les choses vont bientôt s'activer. La Fondation Emera prévoit d'exploiter le rucher à partir du début de l'été avec ses résidents comme centre de formation pour les jeunes apiculteurs (...)
RZ Rhonezeitung.

UNE STARTUP AU SERVICE DES ABEILLES (30.01.2020) Pascal Brunner, fondateur et PDG de Vatorex AG à Winterthur (www.vatorex.ch), propose un modèle de ruche anti-varroa qui fonctionne comme un « sauna pour abeilles ». Des rayons munis de fils chauffants sont insérés dans la ruche. Ils chauffent jusqu'à 41 degrés pendant trois heures, tuant les varroas (avec une efficacité de 50 % selon la page web). L'entreprise propose également une application de gestion du rucher. Pour se financer, Vatorex a lancé une campagne de financement participatif qui a permis de récolter 60 000 francs en cinq jours, puis Brunner et son père ont réussi à lever un demi-million de francs auprès d'investisseurs. *Handelszeitung.*

L'INTELLIGENCE DE L'ESSAIM AU PROGRAMME DU SEMESTRE D'HIVER (31.01.2020) « Des étudiants de la FH Münster (Haute école de sciences appliquées, dans le nord de l'Allemagne : www.fh-muenster.de) en « écotrophologie » ont analysé le miel des jardins du campus et développé des produits » explique le prof. Guido Ritter. Depuis le semestre d'été dernier, le nutritionniste propose un séminaire intitulé « Intelligence de l'essaim - apiculture pour étudiants ». Avec son collègue, Thorsten Sander, qui dirige le laboratoire d'analyses sensorielles, les étudiants ont analysé et décrit la coulée du miel, son odeur, son aspect et son goût. Avec Alwine Kraatz, ils ont étudié les pollens et avec la biochimiste Ursula Bordewick-Dell analysé les résidus d'acide formique après un traitement anti-Varroa. *Communication FH-Münster.*